

ACTUEL

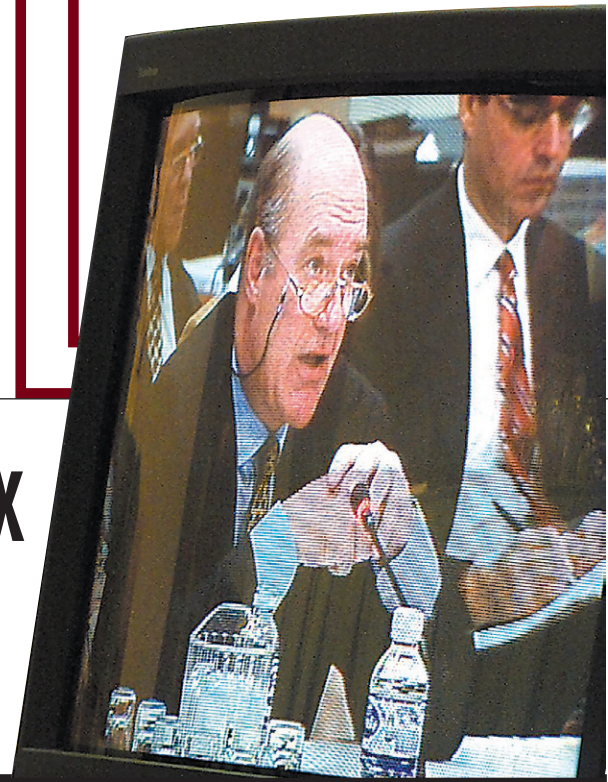


L'île de la Tentation

Page 7

Le ComboBox de BCE

Page 5



La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | MERCREDI 7 FÉVRIER 2001

| TÉMOIGNAGE |

JEAN-MARIE LAPOINTE A SOUFFERT D'ANOREXIE-BOULIMIE

MARIE ALLARD

«Je n'ai jamais été capable de me faire vomir, alors j'ai compensé avec un entraînement super exagéré, des diètes de fou, des privations, du speed, des pilules, d'incroyables cocktails... C'est épouvantable ce qu'on peut faire subir à notre corps pour se punir!»

L'homme qui s'est ainsi torturé est le comédien et animateur Jean-Marie Lapointe. Un beau grand bonhomme qui doit faire l'envie de plusieurs tant il semble équilibré... Mais qui ne l'a pas toujours été.

«En 1992, alors que j'avais 27 ans, j'ai dû perdre une soixantaine de livres pour un rôle de boxeur dans le film *Le Vent du Wyoming*, se souvient-il. Je suis parti de 215 ou 220 livres et j'ai abaissé mon poids à 152 livres, en huit mois. Plus je maigrissais, plus on me disait: «Wow, c'est sharp! T'es cute!». J'étais très, très, très mince, alors ma musculature paraissait.»

Après le tournage du film, Jean-Marie Lapointe s'est mis à vider «trois pots de Häagen Dazs en 20 minutes», comme il le raconte dans son autobiographie *Mon voyage de pêche*, parue aux éditions Stanké. Il a rapidement repris des plumes, si bien qu'à 160 livres – ce qui est encore peu pour un homme de cinq pieds et 10 pouces – il a paniqué. «Dans ma tête, je me suis trouvé gros, confie-t-il. C'est ça, la maladie, c'est le principe du miroir qui déforme la réalité.»



Photo: Rémi Lemée, La Presse ©

Une période de contrôle extrême de son corps a suivi... Que Jean-Marie finissait toujours par entre-couper de moments où il s'em-piffrait. «Vas-y mon gros, mange! Continue! T'es même pas capable d'arrêter... T'es minable, pis t'es gros! Envoye!

Bourre-toi! T'as pas de force de caractère, tu vauz rien, même pas le prix du sac de chips que t'es en train d'engloutir comme un porc. C'est ça, mon gros, mange!» disait la petite voix qui avait élu domicile dans la tête de Jean-Marie Lapointe, quand il était anorexique-bouli-mique. «Tu te déçois, tu te dégoûtes, tu te détestes et tu te punis», ajoute l'animateur.

Tout jeune, déjà, Jean-Marie Lapointe a souffert de troubles de l'alimentation. Enfant frêle et maladif, il ne mangeait pas à l'école, où il était pensionnaire, et se rabat-tait sur le frigo familial, durant les week-ends. Puis, adolescent, il s'est «bâti une carapace de graisse et de muscles», noyant son angoisse dans la bouffe. «Toujours l'excès. Trop ou pas assez. Comme papa», analyse-t-il, en faisant référence aux problèmes d'alcoolisme et de *gambling* de son père, l'artiste de scène Jean Lapointe.

Au bout de cinq ans de ce «régime», Jean-Marie Lapointe a accepté la réalité, compris comment fonctionnait son corps, et enfin atteint l'équilibre. «J'ai rencontré quelqu'un qui m'a donné confiance, en plus de consulter un bon entraîneur personnel, spécifiquement. J'ai aussi lu beaucoup sur l'alimentation, si bien qu'aujourd'hui, je sais que je peux manger des *peanuts* et du dessert de temps en temps, sans virer fou.»

L'animateur reste préoccupé par son corps, puisqu'il prend aujourd'hui de six à huit petits repas par jour, souvent à base de «futon», comme dit son père, en voulant parler du tofu. «Ça me calme, ça m'empêche de me goinfrer», reconnaît Jean-Marie Lapointe, qui ajoute que «contrairement à la poudre ou à l'alcool, dont on n'a pas besoin pour vivre, il faut continuer de manger.»

«Quand tu as une maladie de fille, t'as honte, tu te sens seul», confie-t-il. Pourtant, les hommes anorexiques-boulimiques ne sont pas rares, comme en témoigne l'animateur et comédien. «Je reçois plein de lettres de remerciement. Un anorexique veut fuir l'attention, mais en même temps, il appelle à l'aide...»

LE COMPLEXE DE L'ADONIS



Des femmes préoccupées par leur corps au point d'en faire une obsession, on en connaît tous. Mais des hommes qui ont peur d'être gros, faibles ou laids au point d'en faire une maladie, c'est nouveau. À l'occasion de la semaine de sensibilisation aux troubles alimentaires, qui se déroule du 4 au 11 février, La Presse vous présente un dossier sur ces hommes qui souffrent du complexe de l'Adonis.



MARIE ALLARD

Les hommes aux corps de demi-dieux ont envahi la pub, les films, les vidéoclips, le monde du sport, mais aussi les salles de classe, les centres de conditionnement physique et les tours à bureaux. «Tant mieux», pensons-nous. «Ces surhommes nous changent des filles brindilles et des bedaines de bière... Et ils ne font rien de mal, puisqu'ils prônent la forme et la santé!» Erreur.

Pendant que les M. Muscle-ausourire-de-gamin nous envahissent, les cas de surentraînement, de troubles alimentaires, d'utilisation de

substances dopantes et de chirurgie esthétique chez les hommes sont aussi en forte hausse. Le look détrône la santé, et pas que chez les professionnels de la gonflette, mais chez tous les hommes, de l'adolescent au jeune travailleur. Le mâle a mal. Il se compare et se désole. Il est atteint du complexe de l'Adonis.

Le complexe de l'Adonis? C'est le nom qu'ont donné deux psychiatres et un psychologue américains, Harrison G. Pope Junior, Katharine A. Phillips, et Roberto Olivardia, au phénomène. Le livre qui fait état de leurs recherches, *The Adonis Complex: The Secret Crisis of Male Body Obsession* (Le complexe de l'Adonis: La crise méconnue de l'obsession corporelle chez les hommes) a été publié chez Free Press, en 2000.

Les auteurs y font état de plusieurs cas troublants. Scott, 26 ans, est diplômé d'une école de commerce mais travaille comme entraîneur

dans un gym, parce qu'il ne peut supporter l'idée d'être loin des appareils de musculation. Bill, 30 ans, avale à deux mains, en quelques minutes, deux gros sous-marins italiens, deux grands sacs de Doritos, deux pots de trempette à l'oignon et un contenant complet de crème glacée au chocolat, avant de se faire vomir. Bart, un culturiste de 30 ans, porte des vêtements amples parce qu'il se trouve trop chétif, malgré ses 270 livres de muscle. Jay, 23 ans, s'injecte des stéroïdes destinés aux chevaux de course. Un autre homme, non identifié, refuse d'embrasser sa copine, de peur que sa salive ne contienne trop de calories, de glucides ou de gras...

Ces comportements problématiques, qui peuvent sembler différents les uns des autres, sont tous des symptômes d'une masculinité qui va de plus en plus mal.

Voir ADONIS en B2
Suite du dossier en B3

Même les figurines se transforment. Ainsi le Luke Skywalker de 1990 est-il beaucoup plus musclé que celui de 1978.



Photos: Armand Trottier, La Presse ©

Ne traînez plus!



Abonnez-vous!

Professionnels de la santé et de la mise en forme à votre service
Évaluation médicale sérieuse, programme personnalisé
Golf • Sauna • Bicyclette • Volley-ball • Musculation • Massothérapie • Aérobic • Step
Clinique anti-tabac • Cours de réanimation • Cours de natation et aquaforme • Contrôle du poids
Contrôle du cholestérol • Course et marche rapide sur piste surélevée...et bien plus!

(514) 374-1480 Visites guidées chaque semaine

2919601

ÉPIC

Le Centre Épic de l'Institut de Cardiologie de Montréal
5055, rue Saint-Zotique Est
Montréal (Québec) H1T 1N6

BANDE À PART



Fortin - St-Jean

ADONIS

Suite de la page B1

Ce phénomène est d'ailleurs documenté. Ainsi, selon la revue *Psychology Today*, 43 % des hommes américains étaient insatisfaits de leur apparence, en 1997. En 1972, ils n'étaient que 15 % à être aussi peu fiers d'eux... Non seulement ces mâles sont-ils mécontents de leur apparence, mais en plus, ils vénèrent des modèles inaccessibles. Une étude réalisée auprès d'étudiants américains, français et autrichiens, citée dans *The Adonis Complex*, a par exemple établi que ces jeunes hommes souhaitent avoir des corps qui présentent 28 livres de muscle de plus que leur vrai corps. Vingt-huit livres !

La situation est-elle moins catastrophique ici ? Pas selon les spécialistes consultés par *La Presse*, qui jugent tous que nous avons de bonnes raisons de nous inquiéter. « Nous avons tendance à suivre tous les traits de la culture américaines », indique Pierre Doucet, psychiatre de l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, qui se spécialise notamment dans le traitement du narcissisme.

« Aujourd'hui, on fait son propre marketing, ses propres relations publiques », explique pour sa part Denise Couture, professeure au département de sociologie de l'Université de Montréal. « On gère son corps comme s'il était notre petite entreprise, sans se rendre compte des dangers que cela implique. » Ces dangers sont pourtant nombreux...

Entraînement abusif et dysmorphie musculaire

L'un d'entre eux est le surentraînement, c'est-à-dire la pratique excessive de l'exercice physique. Les hommes qui continuent de lever des poids même s'ils sont blessés ou qui deviennent fous s'ils ne

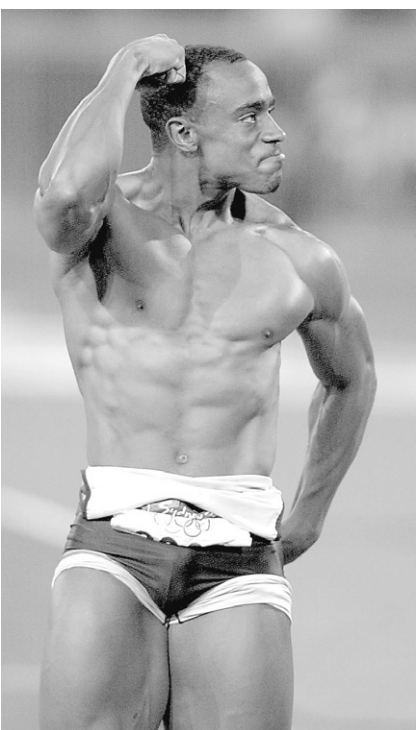


Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

L'athlète américain Jonathan Drummond montre ses biceps à la foule après avoir couru le 100 mètres, aux Jeux olympiques de Sydney. S'est-il forgé tous ces muscles en courant ?

peuvent s'entraîner quotidiennement sont de bons exemples de victimes de ce danger. « J'observe les jeunes qui font de la musculation à 6 h du matin, tous les jours », témoigne Suzanne Laberge, professeure au département de kinésiologie de l'Université de Montréal. « Les filles sont maigres, maigres, maigres, et les gars ne sont pas mieux, puisqu'ils ont les bras gros comme les cuisses, et qu'ils passent leur temps à s'observer dans le miroir. Misère qu'ils se trouvent beaux ! » s'exclame M^{me} Laberge, qui estime que les trois

quart des jeunes de 19 et 28 ans qui s'entraînent en gymnase ne sont pas motivés par des raisons de santé, mais par la recherche d'une plus belle apparence.

Plus grave encore, certains amateurs de gros bras développent un désordre nommé dysmorphie musculaire. Considéré comme le contraire de l'anorexie, ce mal fait en sorte que l'homme qui en est atteint se voit comme maigre et frêle, même s'il est le sosie de M. Net ou de Hulk...

Suppléments protéiniques ou stéroïdes ?

« Un autre des grands problèmes réside dans le fait que les centres d'entraînement vendent tous des suppléments énergétiques ou diverses drogues, sous la table », avance par ailleurs Marielle Ledoux, du département de nutrition de l'Université de Montréal. Si les laits frappés aux protéines et les barres remplies de minéraux sont souvent inoffensifs, ce n'est pas le cas des produits dopants, pourtant très populaires.

« Quand nous faisons des conférences dans les écoles secondaires, il y a souvent des jeunes garçons qui nous indiquent qu'ils doivent prendre des stéroïdes pour faire partie d'une ligue de hockey », confie Corine Fortin-Cyr, directrice par intérim de l'Association québécoise d'aide aux personnes souffrant d'anorexie nerveuse et de boulimie (ANEBA).

Les auteurs de *The Adonis Complex* rapportent que, selon une étude publiée dans le *New England Journal of Medicine*, 6,5 % des élèves de niveau secondaire de l'État de la Géorgie, aux États-Unis, avaient pris des stéroïdes sans autorisation du médecin, en 1993. Plus près de nous, une étude semblable, réalisée

dans la région de Norfolk, au sud de l'Ontario, auprès de 1800 élèves du secondaire, a révélé que 7 % des jeunes consommaient des produits dopants, en 1999. Les drogues sont disponibles partout, et elles sont efficaces, contrairement à ce que certains scientifiques ont longtemps prétendu. Leur attrait est donc immense...

« C'est inquiétant, parce qu'on ne connaît pas tous les effets secondaires de ces drogues », souligne Natasha Llorens, coordonnatrice du programme antidopage de la Gendarmerie royale du Canada. « Il est également difficile de connaître le dosage des produits, surtout quand ils sont obtenus sous la table, grâce à un bon de commande trouvé dans un magazine ou par Internet. »

Anorexie et boulimie, au masculin

Tant de préoccupations corporelles mènent également à divers troubles de l'alimentation. Fini les hamburgers-frites, vive les restrictions, les régimes malsains, puis les séances de gavage... « Certains hommes sont prêts à faire n'importe quoi pour avoir le corps de leurs rêves », convient Marielle Ledoux. « Ils adoptent des régimes qui ne contiennent que des protéines, s'injectent de l'insuline sans en avoir besoin, ou encore abusent de laxatifs. »

« Depuis deux ou trois ans, nous remarquons une augmentation du nombre de garçons qui font appel à nous », note Corine Fortin-Cyr, de l'Association québécoise d'aide aux personnes souffrant d'anorexie nerveuse et de boulimie, qui regroupe environ 2000 personnes, dont de 5 à 10 % d'hommes. « Nous observons actuellement une croissance de certaines formes de boulimie masculine », corrobore Howard

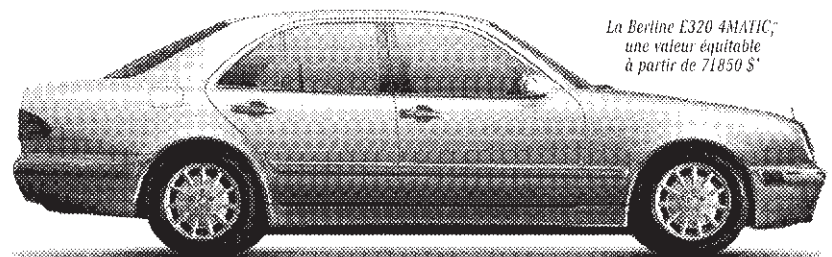
Steiger, chef de service du programme des troubles alimentaires de l'hôpital Douglas, à Montréal.

Si les auteurs de *The Adonis Complex* avancent que 3,3 % des hommes connaissent des épisodes de gavage (selon une étude réalisée par Paul Garfinkel auprès de 3831 Canadiens), Howard Steiger est moins alarmiste. Selon le chef de service de l'hôpital Douglas, seulement 0,1 % des hommes de 12 à 30 ans sont anorexiques ; 0,2 % d'entre eux sont boulimiques, et 1 % présentent différents troubles de l'alimentation graves.

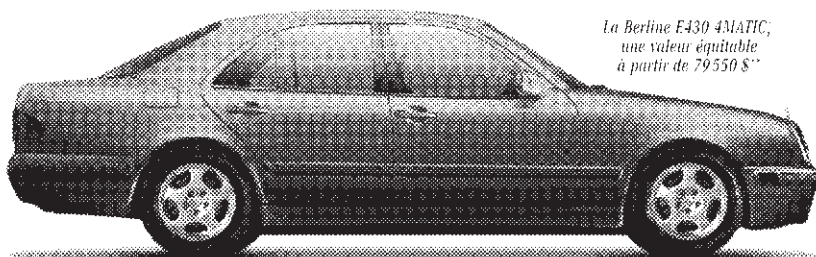
Le bal des troubles qui affectent les hommes ne s'arrête pas là. Il faut aussi penser aux complexés qui n'osent pas montrer leur pénis, leurs pieds ou leur abdomen... Et comment ne pas faire de lien entre la popularité grandissante des produits de beauté, teintures à cheveux, séances d'électrolyse et chirurgies esthétiques, et l'obsession du corps ?

« Tout est bénéfique avec modération, mais tout devient dangereux avec excès », résume Howard Steiger. Les hommes peuvent-ils encore accepter d'être simplement ce qu'ils sont, sans vouloir être à tout prix des Apollons, quand on sait qu'ils sont déjà troublés par l'évolution des rapports homme-femme, la visibilité accrue des gays et mille et un autres facteurs évoqués par les spécialistes ?

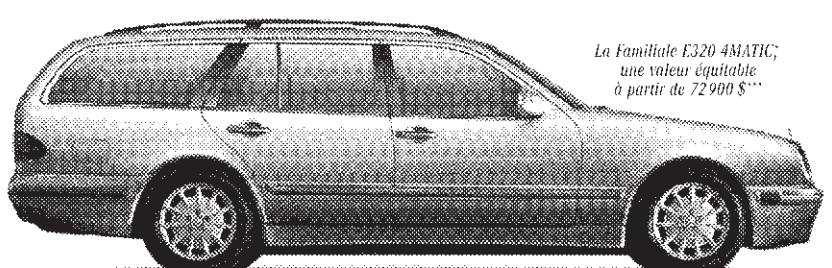
Un colloque sur le dopage sportif chez les jeunes au Canada, organisé par le Forum mondial sur l'activité physique et le sport, aura lieu du 23 au 25 février, à l'hôtel Delta centre-ville, à Montréal. Geneviève Vail, professeure à l'école des sciences de l'activité physique de l'Université d'Ottawa, y présentera une conférence intitulée *À la recherche d'un corps d'Adonis ou d'Aphrodite*.



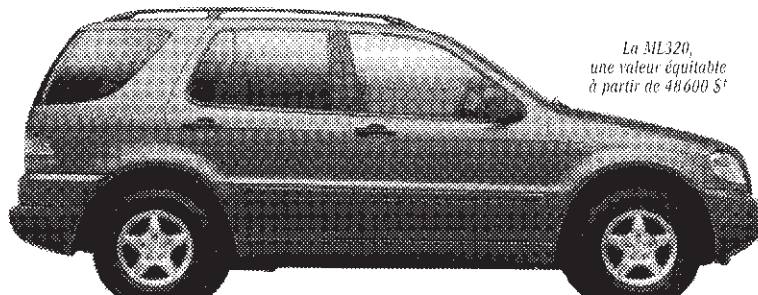
La Berline E320 4MATIC, une valeur équilibrée à partir de 71850 \$*



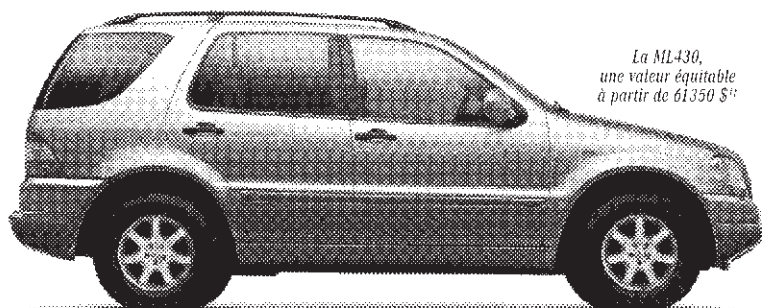
La Berline E430 4MATIC, une valeur équilibrée à partir de 79550 \$**



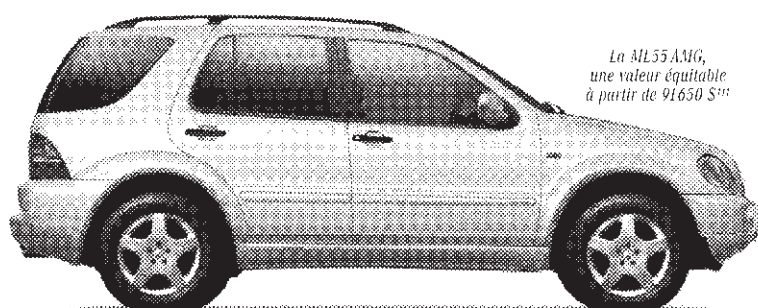
La Familiale E320 4MATIC, une valeur équilibrée à partir de 72900 \$**



La ML320, une valeur équilibrée à partir de 48600 \$†



La ML430, une valeur équilibrée à partir de 61350 \$**



La ML55 AMG, une valeur équilibrée à partir de 91650 \$**

Vous ne saurez peut-être jamais que c'est un 4x4. Mais vous n'oublierez jamais que c'est une Mercedes.

► **LES MERCEDES-BENZ À TRACTION INTÉGRALE.** Elles adhèrent à la route par tous les temps et vous transportent en douceur, dans un confort luxueux fidèle à la tradition Mercedes-Benz. Leur secret ? Une technologie incomparable, qui incite bon nombre de conducteurs à choisir une Mercedes-Benz à quatre roues motrices en permanence.

► Deux systèmes avant-gardistes contribuent à créer une ambiance typiquement Mercedes-Benz dans nos 4x4. Notre Système de traction électronique 4-ETS redistribue continuellement la puissance aux roues qui adhèrent le mieux, même s'il n'y en a qu'une. Et le Programme de stabilité électronique vous aide à garder la trajectoire voulue.

► La Classe E vous offre le Système 4MATIC pour les berline et familiale à moteur V6, ainsi que pour la berline à moteur V8. La Classe M, elle, vous donne le choix entre deux modèles V6, un modèle V8 et la ML 55 AMG, l'utilitaire sport le plus rapide sur le marché.

► Le raffinement Mercedes et la confiance que vous inspire la traction

intégrale. Pour avoir les deux, il ne vous reste plus qu'à choisir un modèle. Afin de localiser le concessionnaire le plus proche, composez le 1 800 387-0100 ou visitez notre site www.mercedes-benz.ca.



Mercedes-Benz
L'avenir de l'automobile

Entrez dans l'univers Mercedes-Benz avec les articles griffés du catalogue *La Collection* en visitant www.mercedes-benz.ca

2328819

Londres expérimente les OGM

Agence France-Presse

LONDRES — Le gouvernement britannique a annoncé hier la mise en oeuvre d'expérimentations de cultures génétiquement modifiées sur 96 nouveaux emplacements, dès le printemps.

Le Comité de pilotage scientifique (Scientific Steering Committee-SSC) a recommandé les semences de 32 champs de maïs, 32 de colza et 32 de betteraves, tous génétiquement modifiés, dans le cadre d'un programme gouvernemental d'essais sur trois ans.

L'utilisation commerciale d'OGM est interdite à ce jour en Grande-Bretagne, dans l'attente des résultats des cultures expérimentales entreprises.

La parité jusque dans les toilettes

Agence France-Presse

TOURS — Pour la première fois en France des trains sont dotés de toilettes séparées pour hommes et pour femmes. Ce sont d'anciennes voitures rénovées qui améliorent le confort et les services rendus aux voyageurs.

La consultation de comités d'usagers avant la rénovation de ces voitures avait mis en évidence que les femmes se plaignaient de lunettes de W.-C. souvent mouillées et en rendaient responsables les voyageurs de sexe masculin. Aussi a-t-on décidé de séparer les toilettes.

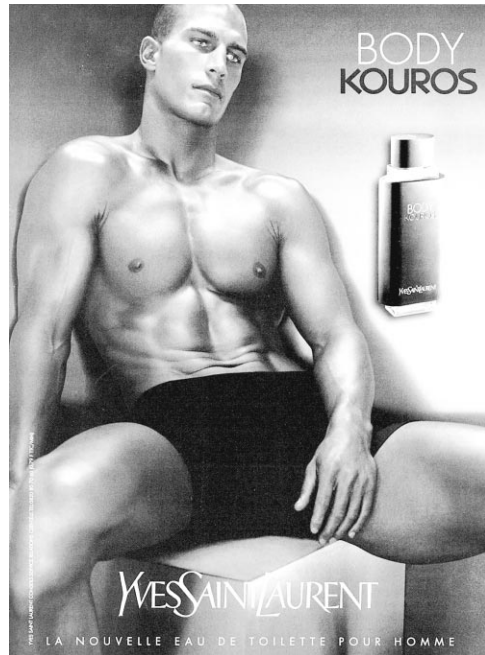
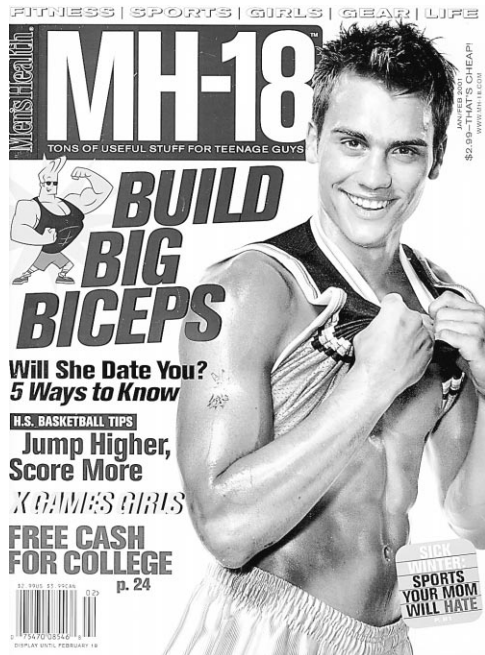
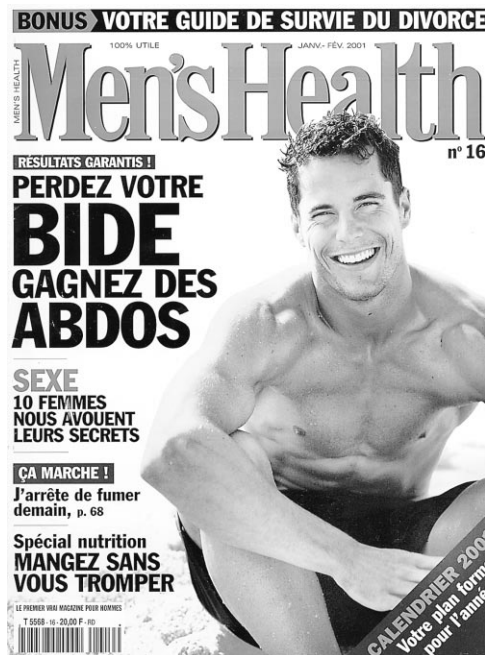
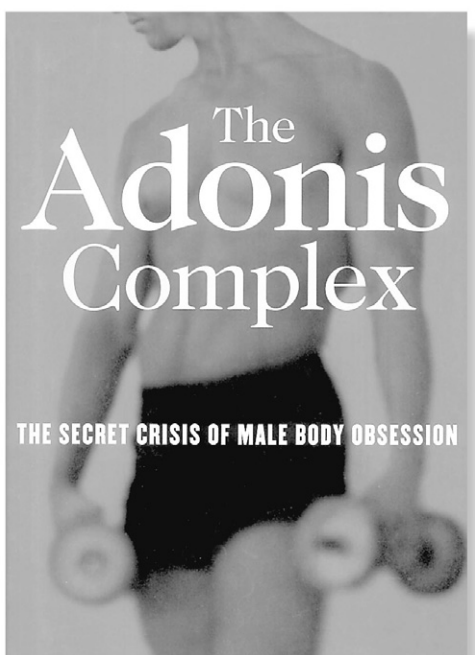
UNE EXCELLENTE VALEUR NUTRITIVE

Grand craquelin à saveur de blé qui fond dans la bouche et qui saura certainement faire le bonheur de votre palais, cherche garniture savoureuse pour rencontres en début de soirée. Vous aimez les soirées tranquilles à la maison et les échanges de regards passionnés autour de la table ? Nous pourrions former un beau couple.

BRETON BRETON
Allez-y, croquez un craquelin Dare!

2328841

LE COMPLEXE DE L'ADONIS



De l'ours poilu au bel éphèbe

Si madame fantasmait hier encore sur son voisin, aujourd'hui, il n'y a point de salut pour l'homme réel

MARIE ALLARD

BARBIE, si elle était vivante, ne pourrait se tenir debout. Son tour de taille ferait un maximum de 16 pouces, ses pieds seraient minuscules, il lui manquerait quelques côtes, et le poids de ses énormes seins la ferait plier en deux. Cette irréaliste icône de la féminité est, par le fait même, considérée comme un danger potentiel pour toutes les petites filles.

Mais qu'en est-il de G.I. Joe, la figurine de guerre qui amuse tant de petits garçons ? Est-il inoffensif ? Pas selon les auteurs de *The Adonis Complex*. Au moment de sa première apparition au royaume des jouets, en 1964, la figurine G.I. Joe Land Adventurer avait des mensurations raisonnables. S'il avait mesuré cinq pieds et dix pouces, G.I. Joe aurait alors eu un tour de taille de 32 pouces, un tour de poitrine de 44 pouces, et des biceps d'une circonférence de 12 pouces. Un homme ordinaire, mais en forme.

En 1991, cependant, G.I. Joe s'était transformé : sa taille s'était rétrécie, pour atteindre 29 pouces, et ses biceps avaient enflé, pour mesurer 16 pouces et demi. Et ce n'est rien si on le compare à G.I. Joe Extreme, qui est apparu au milieu des années 90. Ce monstre, s'il avait été en chair et en os, aurait arboré une poitrine de 55 pouces et des biceps de 27 pouces !

Prendrait-il des stéroïdes, par hasard ?

Probablement... comme la plupart des autres figurines d'action, que ce soit les petits Han Solo ou Luke Skywalker de *Star Wars*, ou encore les musculeux Batman, Robin, Superman et consorts. Or, les enfants s'identifient à ces poupées boostées...

Des hommes de plus en plus musclés

Et il n'y a pas que les messieurs de plastique qui aient pris du volume au fil des années. En 1975, les pages centrales de la revue *Playgirl* présentaient de beaux hommes raisonnablement musclés, enrobés et poilus. En 2000, on n'y retrouvait plus que des Apollons imberbes et surentraînés... En fait, le gigolo moyen présenté dans *Playgirl* a perdu 12 livres de gras et pris 27 livres de muscles en 25 ans. Si madame fantasmait, hier en-

core, sur son voisin ou son laitier, aujourd'hui, il n'y a point de salut pour l'homme réel.

Les magazines destinés aux hommes ne font guère mieux. Un coup d'oeil rapide sur les publications vendues au Québec le confirme. « Perdez votre bide, gagnez des abdos », titre en gros *Men's Health* dans son édition française. « Lose 20 lbs of lard », annonce encore plus crûment *Men's Fitness*, comme si les hommes avaient du lard plutôt que de la graisse.

Résultat : ça marche. Le tirage de l'édition améri-

caine de *Men's Health* est passé de 250 000 à 1,5 million d'exemplaires, entre 1990 et 1997. Le succès est tel que *Men's Health* vient de lancer un magazine pour adolescents, *MH-18*. Ce qu'il contient ? Des articles sur les filles, le sport, la mode... et la musculation. Le gros titre du dernier numéro ? « Build big biceps. »

Le scénario se répète dans la pub — le dernier parfum d'Yves Saint Laurent, nommé *Body*, est annoncé par un mannequin musclé

en slip noir —, au cinéma et dans le sport.

« Les top modèles, les acteurs populaires et les gars qui *pognent* ne sont pas des obèses, mais de beaux gars aux pectoraux découpés », remarque Jean-Marie Lapointe, qui a souffert en voulant se conformer à cette image.

« Dans les années 1980, la vedette était le gros et fort Arnold Schwarzenegger », indique pour sa part Corine Fortin-Cyr, directrice par intérim de l'Association québécoise d'aide aux personnes souffrant d'anorexie nerveuse et de boulimie (Aneb-Québec). « Aujourd'hui, l'idole c'est Brad Pitt, qui est découpé, mais très mince. » Avec un idéal pareil, allô l'anorexie.

Haro sur les femmes nues, mais vive les mecs à poil

Après avoir longtemps mis l'accent sur le corps féminin, la société semble se rabattre sur la nudité masculine. Il est quêtaine pour un homme d'aller voir des danseuses nues ? Qu'à cela ne tienne, femmes mûres et jouvencelles, elles, se sentent en droit d'admirer les Chippendales. Il est mal vu d'apprécier les galas du genre *Miss America* ? Peut-être, mais Julie Snyder anime le Gala du plus bel homme du Québec, et personne ne s'en scandalise.

« Les médias véhiculent les valeurs qui sont à la mode, ils ne les créent pas », tempère le psychiatre Pierre Doucet, de l'hôpital du Sacré-Coeur. « Notre société est plus permissive. Cela a du bon, puisque le refoulement est évité, mais il y a toujours le risque que des gens aillent trop loin... »

Plus dangereux encore, cet excès est banalisé, selon Denise Couture, professeure au département de sociologie de l'Université de Montréal. « La norme présentée dans les médias s'éloigne de plus en plus de la réalité du corps masculin, souligne-t-elle. Or, aujourd'hui, on ne considère comme normaux que ceux qui y correspondent, alors que dans les faits, ils sont plutôt anormaux. »



Lando Calrissian, un personnage de la série *Star Wars*, a aussi pris du tonus au fil des ans. Il est passé de mensurations à peu près normales à celles d'un géant. Aurait-il lui aussi consommé des stéroïdes ?

Le corps de l'homme à travers les âges

MARIE ALLARD

« AVANT, les hommes se souciaient de leur propreté, mais pas de s'enjoliver », souligne Pierre Doucet, psychiatre à l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal. « S'en faire avec son apparence, c'était même très mal vu. Un homme ne voulait pas passer pour un homosexuel, puisque c'était la pire des insultes, à l'époque. »

En fait, l'importance que les hommes accordent à leur apparence a beaucoup changé, à travers les temps. « Il est vrai que l'homme n'avait pas vraiment d'exigences envers lui-même au début du 20^e siècle », indique Rose-Marie Lèbe, une historienne qui travaille au département de kinésiologie de l'Université de Montréal. « Les exigences qu'il avait étaient plutôt envers la femme. » De tout temps, en effet, les dames ont dû plaire.

Il y a quelques centaines d'années, cependant, monsieur savait lui aussi se faire beau. « Au Moyen Âge, aux 16^e et 17^e siècles, l'homme était extrêmement conscient de la valeur de la parure », confirme M^{me} Lèbe. Rubans, dentelles et perruques faisaient oublier des corps qui étaient parfois laissés à l'abandon.

Puis, au moment de l'industrialisation, les hommes ont perdu ce souci de bien paraître. « Être fort, c'était tout ce dont ils avaient besoin pour être utiles, résume l'historienne. Le corps était alors une machine qui devait être productive. C'est l'homme sauvage, dont le physique avait été forgé en travail-

lant dans la nature, qui avait la cote. »

Aujourd'hui, cependant, le corps est présenté comme un objet qu'on peut acquérir. « Notre société, qui valorise le loisir et le mieux-être, voit le corps comme un instrument de plaisir, explique l'historienne. En même temps, il faut travailler fort pour bâtir ce corps, qui devient une sorte de carapace. »

Le corps idéal n'est par ailleurs pas le même pour tous. « La classe

ouvrière valorise encore la force et la performance, tandis que les classes sociales plus élevées ont une vision plus hédoniste de ce que le corps doit être », fait remarquer M^{me} Lèbe.

« La situation a énormément changé ces 20 dernières années, poursuit-elle. Avec les soins, les parfums, les crèmes hydratantes ou antirides, bref tout ce que le commerce tente de nous vendre, le corps devient le centre de nos vies. Le corps est le nouveau Dieu. »

BOUTIQUE DU MUSÉE

Solde d'inventaire

Du 3 au 25 février

10 à 50 % de réduction sur une grande sélection d'articles.

Ne peut se cumuler aux autres offres promotionnelles en cours.

Entrée libre par le 150, Saint-Paul ouest
Ouvert de 11 à 18 h.
Fermé le lundi.



Boutique du Musée
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
150, rue Saint-Paul ouest
Vieux-Montréal
(514) 872-9150
www.musee-pointe-a-calliere.qc.ca

2929347A

À DÉCOUVRIR

Laissez-vous surprendre par nos produits «À DÉCOUVRIR», une sélection unique d'oeuvres musicales, littéraires ou interactives choisies par nos disquaires et nos libraires.

Molly Johnson
Molly Johnson

Si vous avez été séduit par la voix sensuelle de Holly Cole, vous le serez tout autant par celle de Molly Johnson. Cette artiste canadienne, qui compose paroles et musique de ses chansons, œuvre dans le domaine de la musique depuis plus de vingt ans. Influencée par les couleurs de Billie Holiday et les arrangements à la Tom Waits sur certaines pièces, Molly saura sûrement vous envoûter avec cet album éponyme. Un des meilleurs disques de l'année 2000.

Gilbert Soupras, Coordonnateur du disque des magasins Archambault

ARCHAMBAULT
LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC
WWW.ARCHAMBAULT.CA

Anjou • Bossard • Chicoutimi • Laval • Montréal • Québec • Sherbrooke • St-Georges de Beauce • Ste-Foy • Trois-Rivières
Ouvert 7 soirs, sauf à Montréal

Célébration Étoiles!

SUBARU
L'atTraction intégrale™

l'étoile du mois

FORESTER L 2001



Jean-Luc Brassard

- Traction intégrale à prise constante
- Moteur 2.5 litres, 16 soupapes
- Climatiseur
- Freins antiblocage (ABS)
- Régulateur de vitesse
- Verrouillage des portes et lève-glaces électriques
- Deux coussins gonflables
- Trois appuie-tête arrière
- Stéréo AM/FM avec lecteur de cassette
- Prise 12 V au coffre
- Phares antibrouillard
- Essuie-glace/lave-glace arrière intermittent
- Affichage numérique de la température extérieure au tableau de bord
- Transmission manuelle
- Et beaucoup plus!

La Forester a reçu le prix du meilleur achat, dans la catégorie « Mini-utilitaire », dans le cadre du *Best Buy 2001* (Meilleur achat 2001), organisé par le magazine *Canada's Carguide et le Globe and Mail*. Elle a aussi été désignée « Meilleur achat » dans le Guide de l'auto 2000 de Jacques Duval et Denis Duquet.

UNE OFFRE INCOMPARABLE!

319\$*

SUBARU
L'atTraction intégrale™



l'étoile de l'aventure

OUTBACK 2001

MAINTENANT DISPONIBLE 6 CYLINDRES, MOTEUR 3,0 LITRES, DACT, 212 CH

- Traction intégrale à prise constante
- Moteur 2.5 litres, 16 soupapes
- Climatiseur • Freins antiblocage (ABS)
- Différentiel arrière autobloquant
- Dégivreur d'essuie-glace avant
- Siège du conducteur à réglage électrique en six points et sièges avant chauffants
- Rétroviseurs extérieurs électriques dégivrants
- Verrouillage et lève-glaces électriques
- Deux coussins gonflables • Régulateur de vitesse
- Stéréo AM/FM/bande météo avec lecteur de cassette
- Phares antibrouillard halogène à quatre lampes
- Essuie-glace arrière intermittent
- Et beaucoup plus!

AUTOMATIQUE

379\$*



l'étoile européenne

LEGACY L 2001

- Traction intégrale à prise constante
- Climatiseur • Moteur 2.5 litres, 16 soupapes
- Régulateur de vitesse
- Stéréo AM/FM, cassette 80 watts, à 4 haut-parleurs
- Siège du conducteur à réglage électrique en 6 points
- Support lombaire au siège du conducteur
- Trois appuie-tête à l'arrière
- Lampes de lecture à l'avant
- Affichage numérique de la température extérieure (au tableau de bord)
- Compteur journalier double
- Passe-skis dans l'appuie-bras central arrière
- Et beaucoup plus!

AUTOMATIQUE

319\$*



l'étoile des rallyes

IMPREZA RS 2001

- Traction intégrale à prise constante
- Climatiseur
- Moteur 2.5 litres, 16 soupapes
- Freins antiblocage (ABS)
- Coussins gonflables SRS
- Poutrelles de protection dans les portes
- Régulateur de vitesse
- Phares halogène
- Rétroviseurs électriques
- Lève-glaces et verrouillage électriques
- Stéréo AM/FM 80 watts avec lecteur de CD
- Transmission manuelle
- Et beaucoup plus!

359\$*

Subaru Auto Centre
Montréal
(514) 937-4235

Concept Automobiles
Granby
(450) 372-2007

Joliette Subaru
Joliette
(450) 755-1055

John Scotti Subaru
Saint-Léonard
(514) 725-6777

Subaru St-Hyacinthe
Saint-Hyacinthe
(450) 773-5262
(514) 332-0062

Lachute Subaru
Brownsburg
(450) 562-0262

ADM Automobiles
Subaru de Laval
(450) 668-6041

Carrefour Subaru Auto
Sainte-Rose, Laval
(450) 625-1114

Subaru Repentigny
Repentigny
(450) 585-9950
(514) 891-9950

Subaru des Sources
Dollard-des-Ormeaux
(514) 683-3880

Subaru Ste-Agathe
Ste-Agathe-des-Monts
(819) 326-1600
1 800 463-1600

Caron Subaru
Valleyfield
(450) 371-8511

Subaru St-Jérôme
Saint-Jérôme
(450) 476-6165

Subaru Rive Sud
Greenfield Park
(450) 465-3200

* Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois. Versement initial de 3295 \$ ou échange équivalent. Allocation de 20 000 km par année, 8¢ du km excédentaire. Immobilisation, assurances et taxes en sus. Sous réserve d'approbation de crédit. Les modèles illustrés peuvent différer. Détails chez votre concessionnaire Subaru.



photo AFP
Le chameau sauvage du Tibet, qui s'abreuve d'eau salée.

Une nouvelle espèce de chameau passionne les experts

EMMANUEL GIROUD
Agence France-Presse

NAIROBI — Au pied du Tibet, dans le nord-ouest de la Chine, des experts pensent avoir découvert une nouvelle espèce de chameau qui suscite leur plus vif intérêt parce qu'il peut survivre en milieu hostile, mais aussi leurs inquiétudes parce qu'il est plus menacé que le panda géant.

« Une nouvelle espèce de chameau a peut-être été découverte », ont annoncé à la presse, à Nairobi, des responsables du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), assurant que les résultats de tests génétiques en cours le confirmeraient « bientôt ».

Ce chameau est doté de la particularité de pouvoir survivre en ne buvant que de l'eau salée qui surgit dans les dunes de sable des déserts où il réside.

« Les scientifiques qui effectuent les tests génétiques ont mis en lumière une différence génétique de 3 % entre le chameau domestique et ce chameau sauvage à deux bosses », a affirmé John Hare, le chef de la mission sino-britannique qui a découvert cet animal, cité dans un communiqué du PNUE, qui a financé les recherches.

S'il existe au moins 3 % de différence, il s'agit bien d'une espèce distincte. La différence génétique entre l'homme et le chimpanzé est de 5 %, rappelle le PNUE, dont le siège est à Nairobi.

« Les experts estiment que la population totale de ces chameaux en Asie est de moins de 1000 têtes, ce qui en fait une espèce plus en danger encore que le panda géant », selon le communiqué du PNUE.

L'animal se distingue de son « cousin » domestique de la même région par la plus grande distance entre ses deux bosses et par des genoux couverts de poils, a expliqué à la presse Robert Hepworth, un expert en biodiversité du PNUE.

L'animal est connu depuis toujours par la population proche de l'endroit où l'équipe sino-britannique l'a observé, au milieu du désert hostile de Kum Tagh, dans la province du Xinjiang, une région interdite d'accès de 1955 à 1996 parce qu'elle est réservée à des essais nucléaires.

En fait, explique M. Hepworth, ces animaux ont toujours été considérés par les habitants comme une variante sauvage du chameau qu'ils domestiquent. Et ce n'est qu'une première récente batterie de test d'ADN qui a permis de parler de nouvelle espèce.

L'équipe s'est intéressée à ce chameau en raison du fait, très surprenant, qu'il survit en ne buvant que de l'eau salée qui surgit des dunes de sable.

« Ces chameaux peuvent résister à un énorme stress physiologique », s'étonne Kate Rae, membre de l'équipe, citée également par le PNUE.

En attendant d'en savoir plus, experts et responsables du PNUE sont très préoccupés par le sort des quelque 600 individus estimés dans le Xinjiang et 300 autres dans le désert mongolien de Gobi.

La zone du Kum Tagh, rouverte par la Chine en 1996 à la fin des essais nucléaires, est envahie depuis par les chercheurs d'or et de fer et les chasseurs, qui les ont pris pour cible.

Quinze seulement de ces chameaux se trouvent actuellement en captivité en Chine. « Si l'espèce s'éteint, nous n'avons pas, au sein de la population captive, la quantité et la diversité génétique nécessaires à un programme de reconstitution par l'élevage », s'inquiète John Hare.

L'enjeu est important : les scientifiques, selon le PNUE, pensent qu'il est possible de croiser le chameau sauvage avec le domestique pour améliorer le patrimoine génétique de ce dernier et le doter de la faculté de survivre dans un environnement pourvu uniquement d'eau salée. Cela constituerait un progrès important pour les populations vivant dans les zones les plus hostiles.

ANGLAIS

COURS AXÉS SUR LA CONVERSATION
Petits groupes : 3 à 7 personnes ; admission continue
COURS INTENSIFS à temps partiel et semi-intensifs
de jour, 25 h/semaine matin, après-midi, soir, samedi
135 \$ à 145 \$/semaine 1 à 7 fois/sem. • 195 \$/30 h*

*Mat. riel p. diagnostic inclus, pas de taxes, d. ductible d'imp. 1, fr. d'inscr.

Formation en entreprise adaptée à vos besoins
Cours privés : toutes les langues

Converlang
école de langues postmoderne
accréditée par Emploi-Québec

1160, boul. St-Joseph Est, 3^e étage, Mtl
(514) 278-5309 www.converlang.com

ComboBox, un futur boîtier multifonctionnel pour les gens branchés

MARIE-ANDRÉE AMIOT

SI LE PRÉSIDENT de BCE réussit son pari, une nouvelle boîte multifonctionnelle trônera bientôt dans les salons des gens branchés. Lundi, Bell Canada a annoncé qu'elle travaillait au développement du ComboBox, un boîtier à greffer sur un téléviseur permettant aux utilisateurs de surfer sur le Net à haute vitesse, d'accéder à leurs courriels, de regarder la télé par satellite, de téléphoner et de stocker, en prime, des informations numériques.

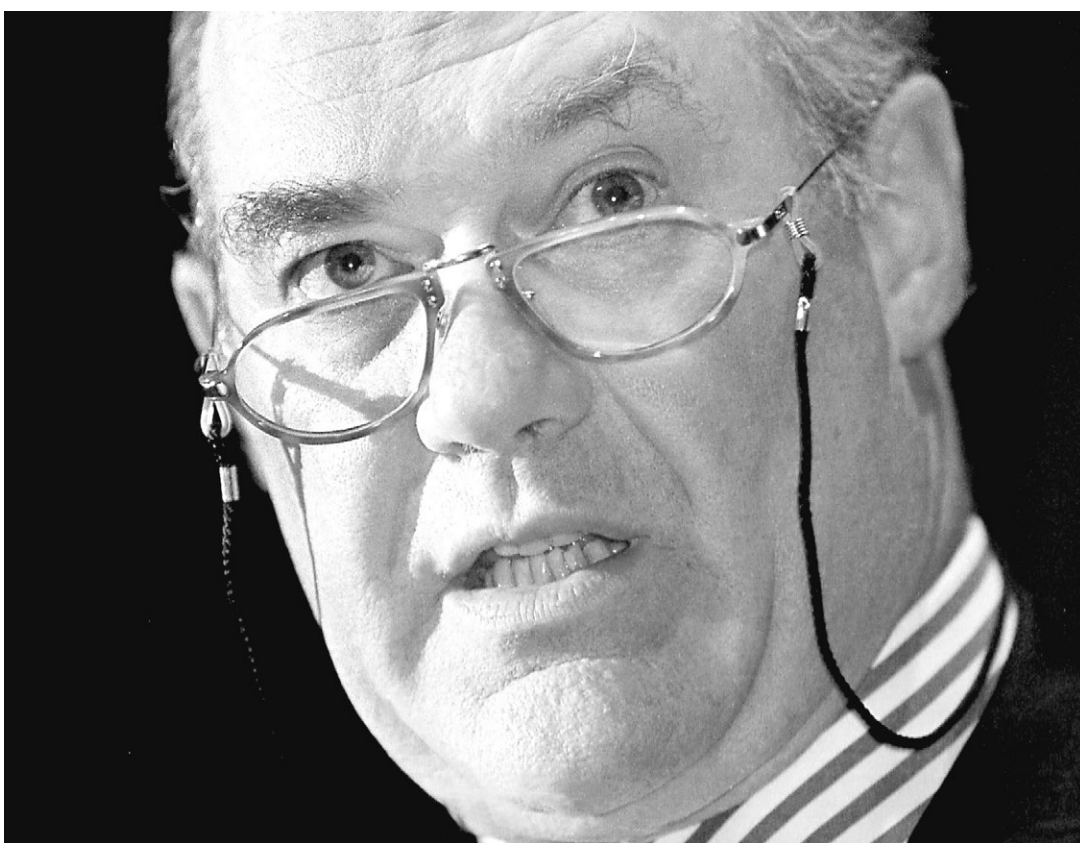
Le boîtier, qui ne sera offert qu'en 2002, coûtera près de 500 \$, selon certaines sources, bien qu'aucun prix n'ait encore été fixé officiellement par BCE. On ne sait pas non plus si le consommateur ou l'entreprise paiera pour le boîtier.

Connectivité et contenu

La solution « tout-en-un » permettra à Bell Canada Entreprises de jumeler son service de télévision par satellite ExpressVu à son service haute vitesse de Sympatico, et d'ajouter des informations provenant de sa nouvelle entreprise multimédia Bell Globemedia grâce au diffuseur CTV et au quotidien torontois *Globe and Mail*.

En plus de regarder la télé et de surfer sur le Net, les consommateurs pourront emmagasiner des jeux, des vidéos et des informations provenant d'Internet ou de la télévision par satellite. Le disque dur comprendra une fonctionnalité de stockage numérique intégrée à un magnétoscope personnel qui laissera les abonnés enregistrer des émissions télé.

De plus, le ComboBox pourra être relié à



Selon Jean Monty, le ComboBox est une première parce qu'il n'existe pas encore de récepteur télé qui permette d'accéder au Net en haute vitesse.

d'autres appareils branchés sur le Net comme des ordinateurs, des imprimantes et des appareils de communication sans fil permettant d'assembler un réseau local. « Cet appareil formera la base d'un réseau domestique », a

indiqué Tom Hope, chef du développement technologique de Bell Canada.

À venir, Net.TV

Selon Jean Monty, le ComboBox est une

première parce qu'il n'existe pas encore de récepteur télé qui permette d'accéder au Net en haute vitesse.

Mais les consommateurs pourront bientôt voir d'autres fabricants emboîter le pas. Vidéotron, par exemple, entend présenter son « Net.TV », un service multifonctionnel branché sur le téléviseur.

Le service, en vigueur dès la fin du mois, permettra aux abonnés dans un premier temps d'accéder à leurs courriels. En mai ou juin, ils pourront surfer le Net et à l'automne, interagir avec leur téléviseur. Déjà, une centaine de boîtiers sont à l'essai.

« Une personne pourra trouver des informations qui se rattachent aux publicités ou à son émission, explique Jean-Paul Galarneau, porte-parole de Vidéotron. En cliquant sur un lien, elle en saura plus sur un produit annoncé ou sur un objet qui l'intéresse dans un téléroman. » L'an prochain, les joueurs pourront participer à des compétitions en ligne.

Recherches personnalisées

Les abonnés à ce type de service pourront ultérieurement personnaliser leurs recherches. Avec le ComboBox, ils choisiront parmi une gamme de services à partir de leurs préférences. Un passionné d'émissions sur les nouvelles technologies, les sports ou la mode pourra monter un portail reflétant ses goûts. L'abonné recevra ses nouvelles au moment où cela lui conviendra.

Microsoft a été parmi les précurseurs à proposer un récepteur Internet à brancher sur le téléviseur. Toutefois, les ventes de ce produit ont été assez décevantes et le produit ne jouit plus de grand attrait ou de publicité de la part du géant de Redmond.

Des filles trop jeunes pour être « folles des garçons » ?

Agence France-Presse

LONDRES – *Mad About Boys (Folles des garçons)*, un nouveau magazine qui donne des tuyaux aux jeunes filles de 9 à 12 ans pour se maquiller, s'habiller sexy ou sortir avec des garçons, s'est attiré une volée de bois vert des associations de protection de l'enfance criant à l'incitation à la débauche.

Pour son premier numéro, le mensuel, dans les kiosques britanniques depuis quelques jours, offre des conseils pour être à la mode, ressembler au mannequin Kate Moss à la maigreur controversée, bien se nourrir, se maquiller, draguer les garçons...

Le magazine se propose également d'aider ses jeunes lectrices à bien choisir leur petit ami, et offre même une affiche d'adolescent à épingler au mur.

« On pousse des jeunes filles à un comportement sexuel, on leur met des jupes serrées et on les maquille, on leur fait prendre conscience de leur corps d'une manière vraiment malsaine », a tempêté Michelle Elliott, fondatrice de l'association de protection des enfants Kidscape.

« Les jeunes filles à l'intérieur du magazine sont ouvertement maquillées et trop sexualisées pour leur âge » et risquent de devenir des proies encore plus tentantes pour les pédophiles, selon elle.

La présidente de Kidscape crie au « stratagème cynique pour vendre du papier ».

La chaîne de magasins Woolworth a annoncé hier qu'elle avait refusé de vendre *Mad About Boys*, qu'elle juge « inquiétant ». « Nous pensons que le contenu de ce magazine n'est pas compatible avec l'image familiale de Woolworth », a expliqué un porte-parole de la chaîne, qui appelle les autres revendeurs à lui emboîter le pas.

L'Association nationale des directeurs d'école craint pour sa part que le magazine n'incite les jeunes filles à penser aux garçons de manière prématurée.

Des arguments que réfute le directeur commercial de *Mad About Boys*, Richard Maskell. Selon lui, toutes les études menées avant le lancement du magazine montrent que les jeunes filles de 9-10 ans forment le public le plus assidu des Boys Bands et déclarent penser beaucoup aux garçons.

« Je pense que nous pouvons les aider dans ce qui les intéresse déjà », a-t-il déclaré, affirmant qu'il ne souhaitait en aucun cas inciter les filles à avoir des relations sexuelles à cet âge. « Il ne s'agit pas d'encourager les relations sexuelles, simplement de parler de ce qui intéresse les filles de cet âge », a-t-il insisté.

Naviguez à haute vitesse et téléphonez en même temps sur la même ligne.



Jusqu'à 230\$ d'économie:

- Installation gratuite
- Premier mois d'accès illimité gratuit
- Premier mois de location du modem gratuit

1 877 901-VITE
www.hautevitesse.ca/10
ou passez à un magasin Espace Bell

Sympatico
Édition Haute Vitesse



*Sympatico Édition Haute Vitesse est une marque de commerce de Bell Actimédia inc., utilisée sous licence. Offre valable jusqu'au 31 mars 2001. Le service est offert aux abonnés résidentiels seulement, là où la technologie le permet. Certaines conditions s'appliquent. Tarif régulier de 29,95 \$ par mois. Location du modem à 10 \$ par mois en sus. Les taxes sont en sus. L'offre peut être sujette à modification sans préavis.

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

7 février 2001

Page B6 manquante

MÉDIAS

EN BREF

Marketing: le coup de l'année?

EN DÉCEMBRE, René Angélil a fait réimprimer une couverture du magazine *7 Jours* qu'il jugeait sensationnaliste. Céline Dion y disait « Mon fils a déjà un jumeau ». Le magazine *Commerce* rapporte, dans son numéro de février, que la couverture accordée par les quotidiens, les radios et les télévisions, à cette affaire valait environ 700 000 \$. *Commerce* a en effet demandé au Réseau caisse, chartier, de Montréal, de retracer tout ce qui a été dit et écrit sur le sujet. La firme Amalgame-Cargo a ensuite calculé la valeur de l'ensemble de cette couverture. « On aurait voulu braquer les projecteurs sur Céline quelques jours avant sa fameuse entrevue du dimanche avec Michel Jasmin qu'on n'aurait pas agi autrement, à moins de payer une fortune en publicité », écrit le rédacteur en chef, René Vézina.

HUGO DUMAS

■ ■ ■

Un libraire qui interdit de parler

AMAZON.COM, le célèbre libraire virtuel, n'a pas seulement mis à pied 1300 personnes la semaine dernière. Son président au sourire perpétuel, Jeff Bezos, a également obligé ces 1300 personnes à signer un papier par lequel ils s'engageaient à ne faire aucune déclaration négative sur la compagnie. Seuls ceux qui signaient avaient droit à une indemnité de départ équivalant à 10 semaines de salaire, plus 500 \$. Devant le tollé général — déclenché par le groupe qui tentait de syndiquer les employés d'Amazon —, le libraire a levé ce bâillon vendredi dernier... pour les employés payés à l'heure, mais pas pour les salariés réguliers. Dans tous les cas, le mal était fait. Spécialement dans un pays où le premier amendement, qui fait de la liberté de parole un droit absolu, est sacré. S'ils avaient eu quelques notions d'histoire, les opposants auraient encore plus souffert. Car avant l'invention de l'imprimerie, il y a 700 ou 800 ans, le libraire

avait pour responsabilité non seulement de vendre des livres mais aussi de les produire dans les plus grandes quantités possibles, afin que le plus grand nombre de gens puissent avoir accès au savoir.

■ ■ ■

L'invasion des quotidiens gratuits se poursuit

PENDANT que le petit monde journalistique d'ici continue de supputer sur l'arrivée — ou non — d'un quotidien gratuit dans le métro de Montréal, le groupe suédois Metro, pionnier de ce type de publication, ne chôme pas : il travaille à en lancer un à Paris et à Boston. Dans le cas de Paris, cela ne se produira pas avant mars, en raison d'un problème bêtement administratif : Metro doit obtenir une « concession d'occupation du domaine public » — quoi que ce charabia veuille dire — pour installer ses boîtes à journaux sur les trottoirs de Paris. Dans le cas de Boston, on semble être moins avancé. Les représentants de la compagnie suédoise ont reconnu être en négociations avec les autorités du transport en commun, mais ces dernières ont nié qu'il y ait quelque plan que ce soit pour l'instant. À Boston comme à Philadelphie ou à Toronto — où existe déjà un tel quotidien gratuit, et même trois —, les journaux locaux s'étant mobilisés pour lutter contre l'envahisseur, toute entente de ce genre se traduira par une rentrée d'argent dans les coffres de l'organisme qui gère les transports en commun. À Philadelphie, cette entente s'est traduite par 45 000 \$ de revenus supplémentaires par mois pour l'équivalent local de la STCUM.

■ ■ ■

Un scoop

OBTENIR un scoop, c'est rarement le fruit d'une série d'événements spectaculaires tels que ceux qu'on nous montre au cinéma ou à la télé. Plus souvent qu'autrement, c'est le résultat d'un travail routinier étalé sur des mois, ou d'un coup de chance. Ainsi, ce journaliste du *Star-Telegram* de Fort Worth (Texas), désireux d'obtenir une entrevue avec l'un des quatre détenus qui, après une évasion de six semaines, venaient d'être repris par la police. Une légion de journalistes du Texas et du Colorado (où les détenus avaient été capturés) souhaitaient également obtenir une entrevue, mais venaient de se faire dire que, parce que ces hommes avaient commis un délit fédéral, toute visite leur était refusée. Pendant que ses collègues faisaient le pied de grue devant la prison où les prisonniers devaient être transférés le lendemain, Darren Barbee, du *Star-Telegram*, décida de se rendre à celle où ils étaient en attente. Parlant de choses et d'autres avec le gardien, il sortit, à 13 h précises, sa carte secrète : le FBI venait de retirer ses accusations ; les détenus n'ayant plus commis un délit fédéral, ils avaient donc à nouveau droit à des visites. L'heure des visites dans cette prison commençait à 13 h...

■ ■ ■

Faites ce que je dis, mais pas...

L'AUTOMNE dernier, un scientifique américain du nom de Wen Ho Lee était accusé d'espionnage au profit de la Chine, dans le cadre d'une affaire portée aux nues par nul autre que le *New York Times*. Incarcéré, traîné en justice, Lee fut pourtant acquitté quelques semaines plus tard, et lavé de tout soupçon. Et le *Times*, à contrecœur, publia ses plus plates excuses. Lundi dernier, le quotidien publiait un long reportage récapitulatif toute l'affaire ; un reportage superbement documenté, offrant au lecteur plus de détails qu'il n'avait été possible d'en lire ailleurs. À une exception près, ont immédiatement noté les critiques des médias : pas un mot sur le rôle malheureux qu'a joué le *Times* dans cette affaire. Et juste de vagues allusions au fait que Lee fut condamné dans les pages du journal avant même d'être passé devant la justice.

PASCAL LAPOINTE
Agence Science-Press

Le paradis perdu



L'île paradisiaque, peuplée de beaux exhibitionnistes en maillot de bain, n'a pas été épargnée par le scandale.

Photo: REUTERS

L'émission de télé-réalité *Temptation Island* du réseau Fox nage en pleine controverse. La semaine dernière, un des quatre couples a été expulsé quand les producteurs ont appris l'existence de son enfant. Certains gros annonceurs commencent à désertier l'île, malgré d'excellentes cotes d'écoute. Et plusieurs voix discordantes se font entendre.

HUGO DUMAS

COMME DES millions d'Américains et de Canadiens, Heather Cirimo, porte-parole du Conseil de recherche sur la famille américaine, a enregistré les sulfureux épisodes de *Temptation Island*, mais elle est une des rares à ne les avoir toujours pas regardés. Et ce n'est pas par manque de temps.

« C'est irresponsable de la part de Fox de diffuser une émission comme *Temptation Island*. C'est comme quand il y a un gros accident d'auto sur l'autoroute. Les gens ralentissent pour regarder même s'ils savent très bien que c'est dangereux. C'est tout simplement plus fort qu'eux. La même chose arrive avec cette émission, tout le monde y jette un coup d'oeil », explique Heather Cirimo. Le Conseil de recherche sur la famille américaine est situé à Washington.

Temptation Island, c'est en fait l'île d'Ambergris Caye, au large du Belize, baignée par les eaux turquoise de la mer des Caraïbes. La chaîne Fox y a parachuté quatre beaux jeunes couples, non mariés, pour tester leur fidélité. Pendant deux semaines, chums et blondes ont été séparés et envoyés aux deux extrémités de l'île tropicale. Pour titiller les filles (Valerie, Ytossie, Shannon et Mandy), Fox a recruté 13 célibataires sexy. Même chose pour les gars (Kaya, Taheed, Andy et Billy), qui peuvent siroter des cocktails en compagnie de 13 jolies sirènes, dont une *Playmate*.

Fox filme les rendez-vous des gars et les montre ensuite aux filles et vice-versa. Ainsi, on a vu Billy écraser quelques larmes en regardant une courte vidéo de sa copine Mandy léchant du melon sur le torse de son compagnon d'un soir. Il n'y

avait aucun prix à raffler à la fin du sixième et dernier épisode de *Temptation Island*, si ce n'est une parcelle de célébrité en heure de grande écoute. « Ce qui m'a étonné, c'est le manque de maturité des gens qui ont été retenus. Ils n'ont aucune maturité émotive. Ce sont des gens fragiles et ça rend leurs réactions hyper superficielles. Ce ne sont pas des ados. Les participants sont dans une période où ils devraient penser à fonder une famille », dit Jean-Pierre Désaulniers, professeur au département des communications de l'UQAM.

Plusieurs groupes de droite ont poussé les hauts cris devant ce nouveau concept controversé de télé-réalité, appelé à détruire des couples.

« Cette émission nous entraîne sur une pente dangereuse. Une personne intelligente essaie d'éviter les tentations. Si elle est en couple, elle ne s'en va pas dans une île simplement pour le plaisir de se tester. Ce n'est pas sensé, dit Heather Cirimo. Nous encourageons les Américains à ne pas regarder cette émission qui, au bout du compte, ne leur rapporte absolument rien. Dans la région de Dallas, une station a même choisi de ne plus la diffuser. »

L'île paradisiaque, peuplée de beaux exhibitionnistes en maillot de bain, n'a pas été épargnée par le scandale. Dans l'épisode diffusé mercredi dernier, le producteur Chris Cowan a dû expulser Taheed Watson et Ytossie Patterson, âgés respectivement de 29 ans et 34 ans. Raison : le couple a caché l'existence de son enfant de deux ans. Fox a admis que tous les participants ont subi des tests de dépistage du sida, mais a été incapable de vérifier correctement le passé de chacun d'eux. Problème, problème.

Flairant la bonne affaire, la compagnie Encare a tenté d'acheter 30 secondes de

pub pour son spermicide dans l'émission où Taheed et Ytossie révélaient leur statut de parent. Fox a refusé, affirmant qu'elle n'acceptait que les publicités de contraceptifs dont le but premier était la protection contre les MTS.

Autre tuile. Après deux épisodes, Sears Roebuck (vente au détail), Quaker Oats (alimentation) et Best Buy (électronique) ont retiré leurs publicités de *Temptation Island*, craignant que leur image « familiale » en prenne un coup avec les flirts des insulaires bronzés.

Pourtant, les cotes d'écoute ne cessent d'augmenter. Plus de 18 millions de téléspectateurs ont regardé l'épisode de la semaine passée, donnant à Fox ses meilleures cotes d'écoute depuis six ans dans la tranche des 18-49 ans, selon la firme Nielsen.

Temptation Island baigne dans les mêmes eaux que les *soaps* américains d'après-midi, indique Jean-Pierre Désaulniers. « C'est le même type de mentalité, le même type de monde et les mêmes idéaux qui sont mis de l'avant », soutient-il.

Comment expliquer la montée des émissions de télé-réalité ? « Dans la société d'aujourd'hui, il n'y a plus vraiment de règles de conduite. Les *reality shows* montrent aux gens différentes façons d'interagir avec les autres. Ce n'est pas vraiment du voyeurisme. Les téléspectateurs se demandent plutôt comment eux réagiraient dans telle ou telle situation », dit Jean-Pierre Désaulniers.

Marc Doucet, psychologue, ajoute : « Les gens ont besoin de redécouvrir leur vraie nature et la dynamique des relations de groupe. La télé et les gens se cherchent. Il y a une crise des valeurs. »

Dans *Temptation Island*, il y a une sexualité primitive, un peu perverse, continue Marc Doucet. « C'est de la gratification immédiate avec un côté décadent. C'est ce qui attire », conclut-il.

Le cinquième et avant-dernier épisode de *Temptation Island* est diffusé ce soir à Fox dès 21 h. Y aura-t-il une suite comme c'est le cas pour *Survivor* ? Fox n'a pas encore pris de décision. La controverse n'est pas toujours payante.

Plus de 18 millions de téléspectateurs ont regardé l'épisode de la semaine dernière, donnant à Fox ses meilleures cotes d'écoute depuis six ans dans la tranche des 18-49 ans.

LES NOUVELLES MUSIQUES :

UNE CULTURE À PART

LA MUSIQUE EST NOTRE MOYEN DE FAIRE DE LA POLITIQUE. SI NOS POLITICIENS SAVAIENT «RAPPER», LEURS DISCOURS SERAIENT SÛREMENT PLUS INTÉRESSANTS!

- Loco Locass

Et si la fougue des nouvelles générations, leur engagement social et leurs dénonciations passaient par la musique qu'elles écoutent ? À l'heure où plus que jamais on critique l'individualisme des jeunes, il faudrait peut-être revoir les théories de Bertolt Brecht sur les rapports étroits entre art et politique...

En s'intéressant aux musiques émergentes, on constate que pour les artistes et leur public, c'est plus qu'un mode d'expression. C'est un organe de changement qui génère des messages percutants, des prises de position courageuses.

Qu'on parle de **hip hop**, de **métal**, de **hardcore**, de **fusion** ou de **ska**, les nouvelles musiques sont souvent le reflet de préoccupations sociales et politiques. Elles font partie d'une culture à part qui, sans être hermétique, a ses codes, son vocabulaire et ses symboles.

Pour comprendre les mécanismes de cet univers, la symbolique de ses coiffures et vêtements, pour savoir d'où vient le **rap** ou comment est conçu un bon morceau de **DRUM 'N' BASS**, consultez le site **bandeapart.fm** ou suivez cette chronique chaque semaine !

RETROUVEZ LES CHRONIQUES DE CATHERINE POGONAT SUR LE SITE CYBERPRESSE.CA

La Presse
cyberpresse.ca

L'alternative musicale sur le **Web**

L'intégrale des Cyniques sur le Net

WWW SUR LE WEB
AUJOURD'HUI

EN CHERCHANT un site sur le cynisme, j'ai découvert par hasard un site Web qui rend hommage au groupe d'humoristes fétiche des années 60-70, Les Cyniques. Créé par un admirateur du groupe, le site (cyniques.iquebec.com) présente les huit albums du groupe, tous offerts en format *RealAudio* pour écoute en ligne. Que ce soit l'album des Abominables Cyniques en spectacle ou l'un des volumes de deux à six, ou encore la bande sonore de *IXE13*, tout y est. On a même droit à une chanson de Noël, enregistrée en 1971, par les Laurendeau, Dubois, Grenier et Saint-Germain. Évidemment, le dernier disque du groupe, *Exit*, enregistré en 1972, est aussi offert. Je vous recommande ce site, particulièrement si vous n'avez pas eu la chance de connaître ce groupe qui a ouvert la voie à plusieurs autres, dont les Carcasses, Paul et Paul, et Rock & Belles Oreilles. Mais attention, il pourrait ne pas être offert très longtemps puisqu'il a été créé par un fan du groupe. Reste à savoir si Les Cyniques voudront permettre aux internautes québécois d'entendre de nouveau leur matériel en ligne, maintenant qu'on ne trouve plus leurs disques en magasin.

LA CHASSEUSE de vampires la plus populaire de l'heure est en session de clavardage, à 14 h, au site français Canalchat (www.canalchat.com). L'actrice américaine Sarah Michelle Gellar qui incarne



Photothèque, La Presse ©

Un fan des Cyniques a créé un site Web consacré à son groupe d'humoristes préféré (ci-dessus, croqué en 1969).

le personnage de Buffy dans la série *Buffy contre les vampires* est devenue récemment porte-parole pour les produits de beauté Maybelline. Que ce soit au sujet de sa carrière au grand ou au petit écran, elle répond à toutes les questions.

RESTONS dans le monde de la télé américaine. Les amateurs de feuilletons télévisés voudront savoir qu'une session de clavardage spéciale a lieu ce soir. Le beau Brad de *The Young and the Restless* (Les Feux de l'amour) interprété par Don Diamond sera en ligne pour répondre aux questions de ses admiratrices au site de Yahoo! Chat (chat.yahoo.com).

JE TERMINE sur une note plus sérieuse, la webtélé Canalweb (www.canalweb.net) présente aujourd'hui le magazine hebdomadaire *RSF TV*, produit par l'association des Reporters sans frontières. Au menu de l'émission diffusée à 13 h, un dossier sur l'Iran : la presse en prison. *RSF* lance une campagne de sensibilisation sur les journalistes emprisonnés et les publications suspendues. L'organisme en profite aujourd'hui pour faire le point sur la situation avec le journaliste iranien Reza Moeni.

Bruno Guglielminetti
collaboration spéciale

| SIDA |

Les gays prennent à nouveau des risques

Agence France-Presse

CHICAGO — « Les comportements à risques sont de retour » chez les homosexuels, a lancé hier un responsable des Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC), Robert Janssen, devant la Conférence annuelle sur les rétrovirus de Chicago. Une étude parue récemment révélait qu'après plusieurs années de déclin, les infections par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) étaient de nouveau à la hausse au sein de la communauté homosexuelle masculine de San Francisco : le taux d'infection y a plus que doublé depuis 1997 passant de 1,04 % à 2,2 %. Un phénomène également constaté dans des villes comme Los Angeles, Chicago et Seattle.

Le professeur William Whittington, de l'Université de Seattle, a rapporté que la communauté homosexuelle de cette ville prenait peu de précautions lors de relations anales entre séropositifs et séronégatifs : 43 % des 900 homosexuels interrogés n'utilisaient jamais, ou seulement quelquefois un préservatif.

Par ailleurs, a-t-il ajouté, 40 % d'entre eux ne discutent pas de leur situation de séropositivité avant un rapport sexuel. Enfin, 45 % des séropositifs avaient des rapports sexuels avec des partenaires qu'ils savaient être séronégatifs et 43 % avec des hommes dont ils ne savaient pas s'ils étaient infectés ou non.

Aux Pays-Bas, à Amsterdam, la situation a également empiré chez les homosexuels et bisexuels, a souligné un groupe de chercheurs néerlandais. Parmi les 11 240 hommes ayant consulté dans un centre de soins, de 1994 à 1999, les cas de gonorrhée rectale ont augmenté de 4 à 6,8 % et ceux de la syphilis de 0,4 à 1,4 %. Il s'agit d'un retour aux taux de 1985.

En interrogeant 84 patients séropositifs qui suivent des multithérapies, les spécialistes ont découvert que, lorsque leur charge virale devenait indétectable, ils avaient tendance à reprendre des relations sexuelles non protégées. Or, si la baisse de la charge virale diminue les risques de transmission, il peut toujours y avoir dans le sperme des cellules capables d'infecter le partenaire et la sécurité des rapports n'est qu'apparente, ont-ils rappelé.

Une équipe de chercheurs conduite par le Dr Joseph McGowan, du centre hospitalier Bronx Lebanon à New York, a interrogé pour sa part 256 personnes de la ville, hommes et femmes, pour la plupart Noirs et d'origine latino-américaine : 50 % des femmes séropositives, 29 % des hommes hétérosexuels et 60 % des hommes homosexuels ou bisexuels ne se protégeaient pas. Dans la plupart des cas, il s'agissait de prostitution.